

[Texte]

unfortunate connotations because of what it clearly meant in the past. Unfortunately, we do have to use the word so maybe in the present we can find a new meaning for this word that will be more acceptable for the future. Let me see if you and I could agree as to what would be the ideal solution to this situation.

• 1525

Dr. Pal: Well, I believe that this word "assimilation", or this process of assimilation is to a large extent a personal affair. Every individual has to decide for himself or herself how he or she can best do this. But, I do believe that this process involves giving up a little of the old and accepting a little of the new.

I believe that common to this process as far as all individuals are concerned is a commitment to the land, an allegiance to the new land. I think this is very important. The details have to be filled in by the individuals concerned.

Senator Prowse: I do not think that loyalty to the country itself and a feeling of wanting to belong to the land itself presents a problem because this is a personal thing within the immigrant himself, is it not?

Mr. Pal: That is right.

Senator Prowse: Where we do run into trouble is with the immigrant's feelings about the feeling that other people have for him as he walks among them.

Mr. Pal: Right.

Senator Prowse: That is the area we are really concerned with. We do not like the word assimilation today because in the past it suggested and actually I suppose meant, that the immigrant was supposed to make all of the adjustments.

Mr. Pal: Right.

Senator Prowse: So that he would be, I will use the word "accepted", as I cannot find another word to replace that one yet either.

Mr. Pal: By its very essence the process is a two-way affair. I think the initiative has to come from the individual concerned, but he has to have conditions in the society which help him, which improve the chances of his exercising this initiative and achieving success.

Senator Prowse: Now, will it help you to feel a little more at home if I say this to you: what I would hope you would feel as you come around and as you meet various members—let us deal with the Committee here—is that we are quite prepared to accept you the way you are and that we expect you to accept us the way we are...

Mr. Pal: Very definitely, yes.

Senator Prowse: ... and that you do not get the feeling that we are just waiting for you to decide to be just like me because that would be hell. I mean one is enough in the world. We do not need two people the same.

[Interprétation]

nes et qu'il peut avoir une signification très péjorative, à cause de son emploi antérieur. Nous devons malheureusement employer ce mot, aussi lui trouverons-nous peut-être une nouvelle signification qui sera plus acceptable à l'avenir. Voyons si nous pourrions, vous et moi, nous entendre sur la solution idéale à apporter à ce problème.

Dr Pal: Bien, je crois que le mot «assimilation» ou le processus d'assimilation est en grande partie une affaire personnelle. Chaque personne doit décider par elle-même de la méthode qui lui convient le mieux. Mais, pour cela, je crois qu'il est nécessaire de se départir de certaines habitudes et d'en adopter de nouvelles.

Je pense qu'en même temps, la personne doit s'engager envers sa nouvelle patrie et se doit de lui être fidèle. A mon avis, c'est une chose très importante. L'immigrant doit voir lui-même aux moyens d'y arriver.

Le sénateur Prowse: Je ne pense pas que la fidélité au pays lui-même et le désir d'appartenance à ce pays présentent un problème parce que c'est une décision personnelle que seul l'immigrant peut prendre, n'est-ce pas?

M. Pal: C'est vrai.

Le sénateur Prowse: Cependant, là où les problèmes surgissent, c'est à l'échelle des sentiments que les immigrants éprouvent vis-à-vis de l'attitude que les gens adoptent quand ils se mêlent à eux.

M. Pal: C'est cela.

Le sénateur Prowse: C'est un domaine qui nous préoccupe vraiment. Aujourd'hui nous n'aimons pas utiliser le mot assimilation parce que dans le passé ce mot suggérait et même signifiait, je suppose, que l'immigrant devait lui-même fournir tous les efforts d'adaptation.

M. Pal: D'accord.

Le sénateur Prowse: Il devait le faire afin d'être, disons «accepté», je ne peux pas non plus trouver d'autres mots pour remplacer ce terme.

M. Pal: L'assimilation est essentiellement un processus à deux sens. Je pense que l'initiative revient à la personne en cause, mais qu'il doit exister dans la société certaines conditions d'accueil qui aident l'immigrant et qui augmentent ses chances de s'affirmer et de réussir.

Le sénateur Prowse: Maintenant, vous aiderais-je à vous sentir un peu plus à l'aise si je vous disais ceci: quand vous arrivez et que vous vous présentez devant les membres—je ne parle que de ce Comité-ci—je souhaiterais que vous sentiez que nous sommes disposés à vous accepter tel que vous êtes, et que nous espérons que vous nous accepterez tels que nous sommes...

M. Pal: Oui, absolument.

Le sénateur Prowse: ... et que vous n'ayez pas l'impression que ce que nous attendons de vous c'est que vous vous transformez en un autre moi, parce que ce serait affreux. Je veux dire qu'un exemplaire comme celui-là nous suffit. Nous ne saurions que faire de deux personnes identiques.